

être bat-elle des mains en mesure. A gauche une musicienne tient une cithare ; à gauche, une autre musicienne souffle dans un instrument coudé sur lequel ses deux mains paraissent actionner une sorte de soufflet. Au-dessous, deux hommes frappent sur un gros tambour ; à droite, un jongleur joue avec des boules ; à gauche, un acrobate marche sur les mains.

*Sixième pierre.*

(Fig. 150. — L. 106 ; H. 55.)

Cette dalle, remarquablement bien conservée, était cachée à l'est du village derrière d'autres dalles qui lui ressemblaient pour la nature et le grain de la pierre, mais qui étaient vierges de toute sculpture ; je n'ai pu m'empêcher de penser que la gravure que j'avais sous les yeux avait dû être faite à une époque toute récente et que d'autres dalles pourraient bientôt se couvrir elles aussi de scènes analogues ; je n'ose pas déclarer que ce monument est un faux ; mais je le crois suspect ; il reste cependant intéressant parce qu'il a dû être copié sur un original ancien.

En haut, à gauche, deux oiseaux tiennent dans leurs becs des fils qui traversent des perles ou des sapèques ; on retrouve ce motif sur un des bas-reliefs exposé par M. Wannieck au musée Cernuschi (fig. 1263), sur une des pierres de la montagne Tsin-yang (cf. Kokka, t. XX, n° 233, p. 130) et sur un estampage rapporté par M. Laufer (fig. 1268, à gauche et en haut). Un peu plus à droite est un oiseau à deux têtes perché sur une colonne. Plus à droite, cinq personnages sont assis les mains jointes, à l'étage supérieur d'une maison. A l'étage inférieur, on retrouve la scène bien connue du roi recevant quelqu'un qui se prosterne devant lui ; le roi appuie ses avant-bras sur un petit escabeau placé devant lui : c'est sans doute un escabeau analogue que le *Li ki* a en vue lorsqu'il dit que les grands officiers âgés de soixante-dix ans ont le privilège d'avoir un escabeau et un bâton (trad. Couvreur, t. I, p. 9) ; le bâton servait à soutenir leur marche ; l'escabeau était placé devant eux quand ils s'asseyaient,